



**Réponses au Document pour l'étape
continentale (DEC)
de l'Observatoire Mondial des Femmes (OMF)
de l'Union Mondiale des Organisations
Féminines Catholiques (UMOFC)**

Mars 2023

Table des matières

Introduction	1
Réponses concernant le document de travail pour l'étape continentale (DCS)	1
1. "Après avoir lu et prié avec la DCS, quelles sont les intuitions qui résonnent le plus fortement avec les expériences vécues et les réalités de l'Église sur votre continent ? Quelles sont les expériences nouvelles ou éclairantes pour vous ?"	1
2. "Après avoir lu et prié avec la DCS, quelles tensions ou divergences substantielles apparaissent comme particulièrement importantes dans la perspective de votre continent ? En conséquence, quelles sont les questions ou les problèmes qui doivent être abordés et pris en compte dans les prochaines étapes du processus ?"	4
3. "En examinant ce qui ressort des deux questions ci-dessus, quelles sont les priorités, les thèmes récurrents et les appels à l'action qui peuvent être partagés avec d'autres Églises locales dans le monde et discutés lors de la première session de l'Assemblée synodale en octobre 2023 ?"	6
Annexe n. 1 :	8
La recherche	8
L'enquête	9

Introduction

Des milliers de femmes dans le monde ont participé, d'une manière ou d'une autre, au processus synodal. Les expériences ont été diverses. Chaque femme qui participe à ce parcours apporte son histoire, ses points de vue et son appartenance à une communauté déterminée, géographiquement et spirituellement. Afin de savoir comment les femmes des différents continents ont vécu ce processus et quelle est leur perception des principaux défis et propositions pour l'Eglise, l'Observatoire Mondial des Femmes (WWO)¹ a développé un projet pour écouter, valoriser et divulguer les expériences des femmes membres des équipes responsables du processus synodal au niveau diocésain, national ou continental dans toutes les régions du monde. (Annexe 1)

Réponses concernant le document de travail pour l'étape continentale (DCS)

Dans cette contribution, nous tenterons de répondre aux trois questions du paragraphe 106 de la DCS, en soulignant les lignes communes qui ont émergé entre tous les continents et en mentionnant les différences constatées.

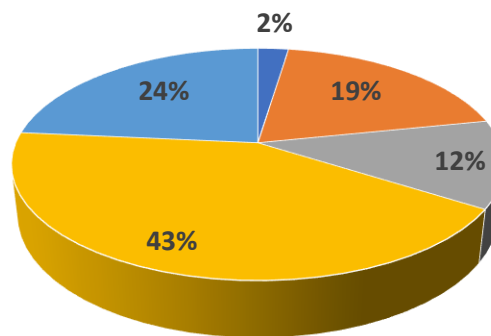
1. "Après avoir lu et prié avec la DCS, quelles sont les intuitions qui résonnent le plus fortement avec les expériences vécues et les réalités de l'Église sur votre continent ? Quelles sont les expériences nouvelles ou éclairantes pour vous ?"

Les réponses des femmes à l'enquête font état de différentes expériences vécues qui, dans l'ensemble, soulèvent le désir général de participer à l'Église sur un pied d'égalité, appelant à des changements structurels en vue d'une Église plus équitable, plus inclusive et plus proche de ceux qui en ont le plus besoin.

Certaines expériences des femmes interrogées ouvrent des voies nouvelles et pleines d'espoir. Pour beaucoup d'entre elles, l'expérience synodale a ouvert des espaces de participation et d'écoute pour les femmes. Les données de l'enquête sont très révélatrices à cet égard. Globalement, 67% des femmes interrogées, membres des équipes responsables du processus synodal, ont répondu qu'elles étaient toujours ou généralement écoutées.

¹ La WWO a été créée en 2021 par l'Union mondiale des organisations féminines catholiques (UMOFc), une organisation qui vise à promouvoir la présence, la participation et la coresponsabilité des femmes catholiques dans la société et dans l'Église, afin qu'elles puissent remplir leur mission évangélisatrice et œuvrer pour le développement humain. La WWO, sous le slogan "écouter pour transformer des vies", cherche à donner de la visibilité aux femmes, en particulier aux plus vulnérables qui semblent "invisibles", afin d'inspirer et de générer des changements qui favorisent leur développement intégral.

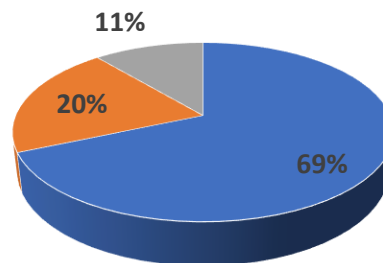
Votre opinion a-t-elle été entendue au cours des travaux du processus synodal ?



■ Non ■ Rarement ■ Quelquefois ■ Habituellement Oui ■ Toujours

Ces réponses positives proviennent principalement du Moyen-Orient (76 %) et de l'Europe (75 %), mais moins de l'Afrique (47 %).

Avez-vous été effectivement impliquée dans la prise de décision au cours de ce processus ?



■ Oui ■ Non ■ Je ne sais pas

La même chose s'est produite lorsqu'on leur a demandé si elles avaient été effectivement impliquées dans la prise de décision au cours du processus synodal. Une grande majorité (69%) a répondu "oui"

Les femmes des régions qui ont déclaré un pourcentage plus élevé de participation à la prise de décision étaient originaires d'Europe (77%) et celles qui ont déclaré un pourcentage plus faible de participation à la prise de décision étaient originaires d'Amérique latine et des Caraïbes (61%).

Ces données contrastent fortement avec le sentiment général des femmes de tous les continents qu'elles ne sont pas écoutées dans l'Église et qu'elles ne sont pas convoquées dans les espaces de prise de décision. La différence est écrasante, ce qui nous permet d'interpréter que le Synode marque une voie vers une meilleure écoute des femmes et la création de nouveaux espaces au sein de l'Église où elles participent à la prise de décision. Malgré cela, l'absence du droit de vote dans la dernière instance du processus synodal est soulignée. *"Au fur et à mesure que le processus avance, de moins en moins de femmes sont impliquées et occupent des postes dans l'Église, de sorte que leur voix risque de se perdre"* (femme d'Amérique du Nord).



La synodalité, en tant que voie de dialogue dans l'Église, propose un nouveau mode de relation entre les personnes et a été une expérience généralement positive. De nombreuses parties du monde appellent à poursuivre le processus synodal en tant que "stratégie continue" afin d'écouter toutes les voix, d'enseigner la méthodologie synodale aux évêques, aux prêtres et aux laïcs et de travailler sur les changements structurels qui construisent un espace environnemental de synodalité.

L'une des expériences qui résonne le plus fortement chez les femmes est l'absence de conditions égales de participation dans l'Église par rapport aux hommes. *"Le nombre de femmes participantes reste faible, c'est pourquoi les sujets seront dirigés par des hommes... La prise de décision reste principalement entre les mains de l'autorité ecclésiastique"* (femme du Moyen-Orient). Leur sentiment partagé est qu'elles ne sont pas suffisamment écoutées et que leurs opinions n'ont pas de poids. Cette expérience de discrimination atteint, dans certains cas, la peur d'exprimer leur point de vue et leur soumission en présence du clergé. *"Les femmes se sentent inférieures, elles ont peur de partager leur point de vue et, une fois que le clergé a parlé, elles ne parlent plus. Certaines femmes acceptent tout ce qu'on leur dit sans poser de questions"* (femme africaine). *"Pour les femmes laïques, il est souvent difficile d'être écoutées dans de tels forums, à moins d'être un théologien ou un membre reconnu de la hiérarchie ecclésiastique"* (femme asiatique). L'inégalité est vécue dans les relations quotidiennes, mais aussi dans l'impossibilité d'accéder à des postes de décision à l'intérieur de la structure même de l'Église. *"Dans mon expérience, on m'a fait confiance pour organiser le recueil des réponses et la conception de l'engagement local, mais dès qu'il s'agissait de prendre des décisions à plus long terme ou d'entreprendre une action réelle à la suite du processus, ma voix n'était plus efficace et j'étais tenue à l'écart des décisions"* (femme originaire d'Océanie).

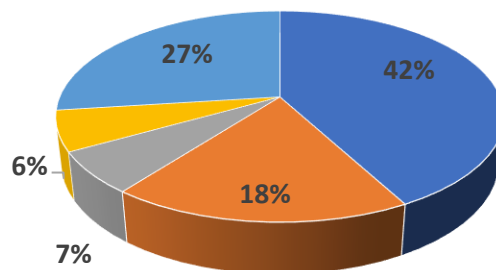
Dans le monde entier, des femmes de différents continents ont exprimé dans l'enquête que le cléricalisme, souvent fondé sur la culture patriarcale de la société dans laquelle elles vivent, exacerbe et explique, dans une large mesure, la discrimination dont elles souffrent, n'étant pas habilitées à contribuer à la direction de l'Église. *"La mentalité patriarcale est toujours présente"* (femme asiatique). *"Le plus grand défi est que le cléricalisme est toujours vivant et actif. Dans de nombreux cas, la paroisse est encore dominée par le curé ou par des paroissiens qui se réfèrent toujours à l'opinion du prêtre"* (femme originaire d'Europe). Tout en réclamant des changements structurels et systématiques, les femmes sont de plus en plus conscientes qu'elles doivent se donner les moyens d'acquérir des connaissances théologiques et synodales afin de renforcer et de consolider leur rôle dans l'Église. Les femmes se reconnaissent comme des architectes proactifs de leur propre destin dans l'Église.

L'Église n'est pas perçue comme une grande tente ouverte où tout le monde a sa place. Les femmes ont l'impression que certains groupes ne sont pas intégrés dans l'Église. L'absence de jeunes dans les églises est une préoccupation partagée par des femmes de différents continents : *"Intégrer les jeunes dans l'Église et ses institutions et leur donner un rôle de leadership"* (femme du Moyen-Orient). Elles appellent également à prendre soin des femmes célibataires, des veuves, des minorités ethniques, des groupes LGBTQ et des personnes en marge de la société qui sont souvent exclues et ne sont pas écoutées. *"Proposer une réforme des conseils paroissiaux afin qu'ils deviennent plus participatifs, synodaux et qu'ils prennent des décisions qui revitalisent la vie des communautés"* (femme d'Amérique latine et des Caraïbes).

2. "Après avoir lu et prié avec la DCS, quelles tensions ou divergences substantielles apparaissent comme particulièrement importantes dans la perspective de votre continent ? En conséquence, quelles sont les questions ou les problèmes qui doivent être abordés et pris en compte dans les prochaines étapes du processus ?"

Les réponses des femmes révèlent des tensions importantes qui se répètent avec quelques particularités dans les différents continents. D'une part, le désir d'ouverture, d'inclusion et de proximité de l'Église avec toutes les personnes se manifeste. *"S'ouvrir à l'autre et aux différentes cultures et maintenir ainsi l'unité dans la diversité au sein de ce processus"* (femme du Moyen-Orient). *"Des efforts accrus pour écouter les voix des femmes des minorités, en particulier des Afro-Américains"* (femme d'Amérique du Nord). *"Donner plus de place aux femmes marginalisées telles que les travailleuses informelles, les mères célibataires, les femmes indigènes"* (femme asiatique). D'autre part, les femmes soulignent la peur et la résistance au changement de certains membres de l'Église.

Où avez-vous rencontré les principaux obstacles au cours du processus ?



- Dans les ministres ordonnés
- Dans les autres membres de la communauté
- En prenant la parole devant un auditoire formel de la hiérarchie de l'Église
- Dans mon manque d'expérience
- Je n'ai rencontré aucun obstacle au cours de la procédure

La gouvernance de l'Église suscite également des tensions. Certaines femmes demandent une révolution de la structure ecclésiastique afin de construire des modes de participation différents et de nouvelles formes de relations entre les laïcs et le clergé, plus conformes à l'ecclésiologie de Vatican II. *"Explorer les moyens par lesquels les laïcs, hommes et femmes, peuvent réellement s'engager et aider le leadership clérical dans l'Église"* (femme d'Océanie). Ces changements doivent s'accompagner d'une plus grande participation des femmes aux postes de décision au sein de l'Église.

Les changements proposés dans le rôle des femmes entrent en tension avec la place qu'elles ont traditionnellement occupée dans l'Église. *"La place des femmes dans l'Église a traditionnellement été celle d'un soutien plutôt que celle d'une véritable participation. Il sera difficile pour les hommes de l'Église de*



diminuer ou de partager le pouvoir qu'ils ont traditionnellement eu" (femme d'Europe). Le cléricalisme a contribué à maintenir un rôle périphérique des femmes dans la gouvernance de l'Église. Face à cela, le désir des femmes est d'être respectées, valorisées et prises en compte dans leurs opinions. "La possibilité pour une femme d'apparaître à côté de l'homme, et non à travers lui, pour exprimer une opinion ou prendre des décisions" (femme asiatique). "La hiérarchie masculine doit vraiment donner un espace aux femmes et respecter nos opinions, au lieu de se moquer de nous ou de nous étiqueter" (femme d'Océanie).

Les tensions concernant la participation au service pastoral sont évidentes dans l'appel à de nouveaux ministères pour les laïcs et aussi pour le diaconat féminin. La demande qui apparaît dans la plupart des réponses des femmes coresponsables du processus synodal est la nécessité d'assurer une plus grande formation aux laïcs en général et aux femmes en particulier. Elles doivent être formées à la théologie et à la prédication. Le diaconat féminin est une demande récurrente, en particulier en Europe et en Amérique du Nord. Certaines réponses des deux régions mentionnent le sacerdoce féminin.

Les changements dans le niveau de participation des femmes touchent également le processus synodal. *"Nos voix se perdent, surtout dans la phase universelle où seuls les évêques se réunissent" (femme d'Amérique du Nord). "Il n'y a qu'un seul vote connu (Sœur Nathalie Becquart) au niveau du synode universel (femme d'Amérique du Nord). Beaucoup de femmes demandent pouvoir voter.*

Le processus du Synode suscite également des divergences quant à ses résultats. D'une part, la perception la plus répandue est qu'il a permis d'écouter davantage les femmes. Cependant, certaines femmes s'interrogent sur ses résultats et se demandent s'il aura réellement un effet sur l'introduction de certains changements dans l'Église. *"La résistance des ministres ordonnés et des membres plus conservateurs des différentes communautés qui ont parfois du mal à écouter et, s'ils le font, c'est parce qu'ils y sont contraints et non parce qu'ils sont convaincus par le processus synodal. Certains soupçonnent que ce processus ne se terminera que par des paroles et de bonnes intentions, mais que rien ne changera. Certains prêtres croient qu'on peut permettre aux gens de dire ce qu'ils pensent mais qu'en fin de compte, ils sont la dernière autorité dans leurs paroisses et qu'ils décideront ce qui leur semble le mieux puisque le droit canonique les protège" (femme d'Amérique latine et des Caraïbes).*

Dans ce cadre, certaines des **questions qui doivent être abordées pour les prochaines étapes du processus** sont les suivantes :

- *Comment rendre le processus synodal plus inclusif et équitable en incluant les groupes les plus marginalisés ?*
- *Comment promouvoir et reproduire les bonnes pratiques synodales ?*
- *Comment développer les capacités des méthodes synodales pour le clergé et les laïcs afin d'améliorer l'écoute ?*
- *Quel sera le rôle des femmes dans les sessions finales du Synode ? Les femmes auront-elles le droit de vote dans la phase finale du processus synodal ?*
- *Quelles stratégies peuvent être utilisées pour accroître la diffusion du processus synodal et de ses résultats ?*
- *Comment garantir une formation plus significative et plus qualifiée pour les laïcs dans l'Église ?*
- *Est-il possible d'avancer dans un rôle plus actif des femmes qui inclut le diaconat féminin, la prédication dans le temple, la collaboration à la formation du clergé, l'accès à des postes de décision dans l'Église ? Comment cela pourrait-il se faire progressivement ?*



3. "En examinant ce qui ressort des deux questions ci-dessus, quelles sont les priorités, les thèmes récurrents et les appels à l'action qui peuvent être partagés avec d'autres Églises locales dans le monde et discutés lors de la première session de l'Assemblée synodale en octobre 2023 ?"

Le thème le plus récurrent dans les réponses des femmes est le manque de participation appropriée des femmes dans l'Église afin de leur permettre de mettre en valeur leurs talents et leur potentiel dans le service pastoral du peuple de Dieu. Ce grand thème englobe différents appels à l'action plus concrets qui découlent des expériences vécues par les femmes dans leurs continents et des tensions qu'elles ont perçues :

1. Développer une culture synodale au sein de l'Église qui mette en échec le cléricisme.

Il est nécessaire de laisser l'Esprit Saint parler dans l'Église également à travers la voix des laïcs baptisés, hommes et femmes, et des religieuses engagées à son service. Les femmes demandent de surmonter la culture du "machisme" et du cléricisme qui réduit leur service à l'Église.

Cette réforme culturelle de l'Église doit être développée parmi les ministres ordonnés et les femmes et les hommes du Peuple de Dieu eux-mêmes. *"À la fin du processus, nous ne devrions pas voir les évêques décider des conclusions. Un groupe de laïcs, ou même un groupe de femmes, devrait pouvoir participer aux décisions finales"* (femme d'Europe).

2. Davantage de formation théologique et synodale pour les laïcs, en particulier les femmes et les sœurs

La formation théologique, biblique, pastorale, etc. des religieuses et des laïcs du Peuple de Dieu est essentielle pour apporter leur contribution qualifiée au service pastoral. Ce n'est qu'ainsi qu'un style synodal pourra être mis en œuvre, permettant à un plus grand nombre de membres du Peuple de Dieu de "marcher ensemble", d'être écoutés et de collaborer à la prise de décisions.

3. Créer des canaux plus systématiques pour la participation des femmes dans l'Église tout en préservant le style synodal.

Les femmes demandent la création de nouvelles structures pour une nouvelle participation, y compris de nouveaux ministères avec plus de responsabilités et l'introduction du style synodal dans le travail pastoral. *"Proposer une réforme des conseils paroissiaux pour qu'ils soient plus participatifs, synodaux et qu'ils prennent des décisions qui réactivent la vie des communautés"* (femme d'Europe).

Appeler à *"encourager les femmes à jouer un rôle positif dans la paroisse"*. *"Donner aux femmes plus d'opportunités et de rôles et leur faire plus confiance"* (femme d'Afrique).

4. Inclusion de femmes qualifiées dans les équipes de formateurs des séminaires

De la voix des femmes écoutées dans ce processus, il ressort qu'il est nécessaire d'impliquer les femmes de manière plus importante et plus directe dans la formation des nouveaux prêtres. *"Encourager la parité homme/femme partout où c'est possible. Impliquer plus de femmes dans la formation des prêtres"* (femme d'Afrique). Cette inclusion doit toujours viser une Église synodale, dans laquelle les prêtres sont formés à considérer les hommes et les femmes comme également dignes au service de l'Église et à être prêts à aller à la rencontre, à écouter et à accueillir avec tendresse les plus pauvres et les plus marginalisés.



5. Meilleur accès des femmes aux postes de décision dans l'Église

Comme cela a été clairement exprimé dans la DCS, les femmes demandent une plus grande participation dans les structures de gestion et de prise de décision de l'Église. *"Avoir un système de quotas où il doit y avoir au moins le même nombre de femmes que d'hommes aux postes de direction et dans les comités clés"* (femme d'Afrique). *"Les laïcs, en particulier les femmes, peuvent occuper des postes au sein de la Curie et être autorisés à participer à la prise de décision"* (femme d'Amérique latine et des Caraïbes).

6. Prédication et diaconat féminin

Les femmes, notamment en Amérique du Nord et en Europe, demandent à pouvoir prêcher dans les assemblées et à ce que les postes de responsabilité qu'elles occupent déjà soient mieux valorisés et diffusés. Le diaconat féminin apparaît fortement dans ces régions.

7. Le droit de vote des femmes dans la phase finale du Synode

À plusieurs reprises, le droit de vote est perçu comme nécessaire au sein de cet organe participatif pour donner une légitimité et un soutien au processus synodal.

8. Une plus grande inclusion des groupes les plus marginalisés

L'appel à une plus grande proximité de l'Église avec les individus et les groupes les plus marginalisés est récurrent. *"Faire de la place aux femmes en faisant entendre la voix des groupes vulnérables et marginalisés"* (femme du Moyen-Orient).

9. S'efforcer toujours de renforcer la communion ecclésiale et non la polarité

L'objectif des changements proposés n'est pas de polariser les hommes et les femmes. *"Que les prêtres comprennent qu'il n'est pas proposé de rivaliser mais d'"être" l'église "ensemble"* (femme d'Amérique latine et des Caraïbes).

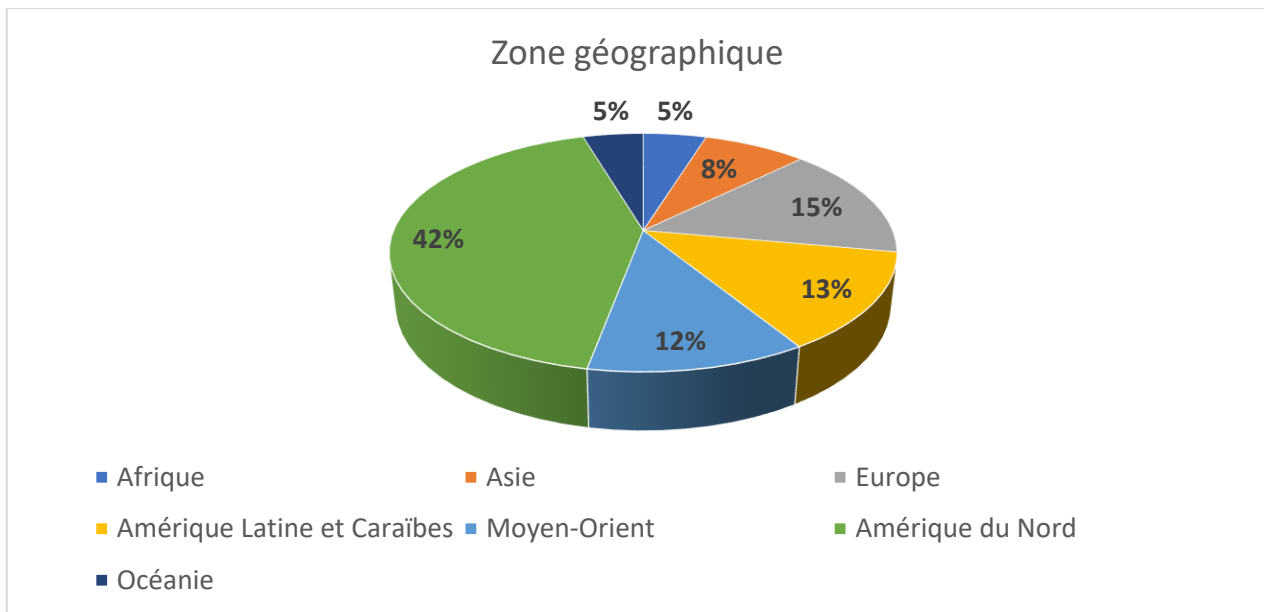
Annexe n. 1 :

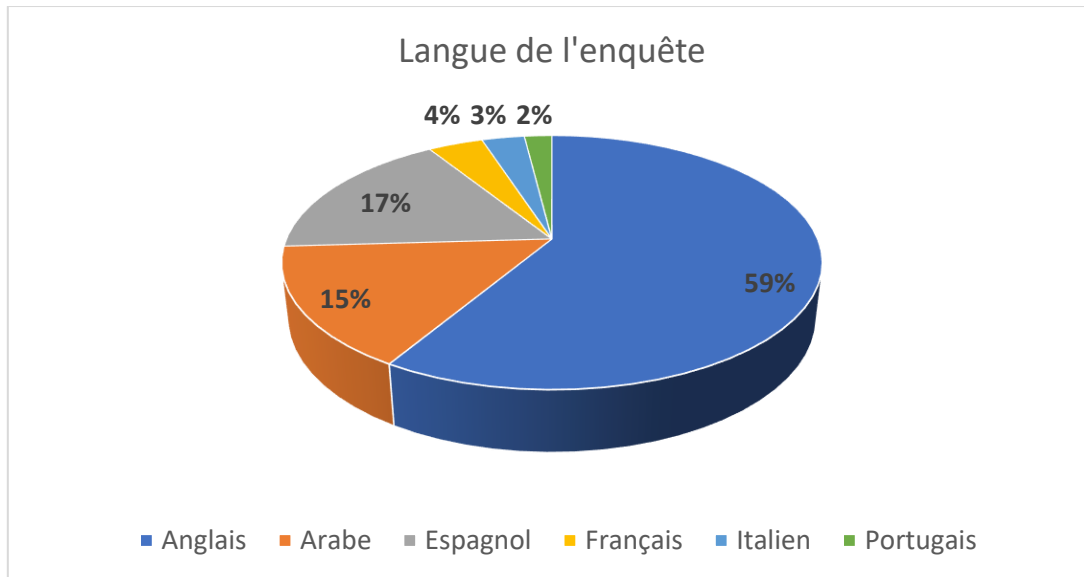
La recherche

L'outil utilisé pour écouter les femmes est une enquête en 6 langues (arabe, espagnol, français, anglais, italien et portugais) comportant 10 questions qui traitent spécifiquement les sujets suivants :

- Zone géographique et rôle joué dans le processus synodal
- Comment ont-elles vécu le processus
- Comment améliorer le reste du processus synodal (principaux défis et initiatives)
- Propositions pour améliorer la participation et le leadership des femmes dans l'Église

Un total de 459 femmes coresponsables du processus synodal au niveau diocésain, national et/ou continental de tous les continents ont participé, avec une majorité notable d'Amérique du Nord et, en deuxième place, des pourcentages similaires de femmes provenant d'Europe, d'Amérique latine et des Caraïbes et du Moyen-Orient.





Plus de la moitié des femmes ont participé à l'enquête en anglais et, en deuxième position, en espagnol et en arabe.

Repenser la participation des femmes est un point critique dans la conversion de la culture de l'Église. Les réponses données par les femmes à l'Observatoire présentent de nombreuses coïncidences avec les défis et les tensions soulevés dans le Document de travail pour la phase continentale du Synode (DCS). Elles tracent également un chemin basé sur les priorités que les femmes demandent pour une Église renouvelée et synodale.

Les principaux points soulevés dans la DCS concernant le rôle des femmes dans l'Église émergent clairement dans les réponses à l'enquête. Selon le DCS : "De tous les continents vient un appel pour que les femmes catholiques soient valorisées". La dignité baptismale commune n'est pas reflétée. "Dans une Église où presque tous les décideurs sont des hommes, il y a peu d'espaces où les femmes peuvent faire entendre leur voix."

Suite à ces expériences, les femmes qui ont répondu à l'enquête demandent, de différentes manières, à être écoutées et valorisées par "leur" Église. Elles expriment explicitement le besoin et l'importance de "libérer l'Église du cléricalisme" et d'avoir une Église à leurs côtés pour les aider à "lutter contre les forces de destruction et d'exclusion". Le désir d'une plus grande participation, pleine et équitable, est mentionné, comme dénominateur commun, par presque toutes les participantes. Les femmes qui ont répondu au questionnaire se sentent souvent laissées à la périphérie de l'Église, et leurs réponses offrent à l'Église universelle une occasion précieuse de changer et de mettre l'Évangile en pratique d'une manière plus décisive et plus concrète.

Comme indiqué précédemment par la DCS, de nombreuses femmes ayant participé à l'enquête "demandent à l'Église de poursuivre le discernement sur certaines questions spécifiques : un rôle plus actif des femmes dans les structures de gouvernance des organes de l'Église ; la possibilité pour les femmes, avec une formation adéquate, de prêcher dans les paroisses, le diaconat des femmes...".

L'enquête



Repenser la participation des femmes est un point critique dans la conversion de la culture de l'Église, selon le Document de travail du Synode pour l'étape continentale (DCS). " De tous les continents vient un appel pour que les femmes catholiques soient valorisées" (DCS 61) ; et il continue : " « Dans une Église où presque tous les décideurs sont des hommes, il existe peu d'espaces où les femmes peuvent faire entendre leur voix ». L'OBSERVATOIRE MONDIAL DES FEMMES de l'Union Mondiale des Organisations Féminines atholiques (UMOFc) est l'un de ces espaces. Nous vous demandons de répondre à cette enquête dès que possible, afin de donner de la visibilité aux femmes qui mobilisent le Synode et qui sont "invisibles" pour beaucoup. Date limite : 1er février. 2023. Vous trouverez les premiers résultats à partir du 1er mars 2023 sur : <https://www.worldwomensobservatory.org/fr>

L'enquête est anonyme. En répondant à ces 10 questions, vous consentez à l'utilisation et à la diffusion de vos réponses.

1. Avez-vous été ou êtes-vous membre de l'équipe responsable du processus synodal au niveau diocésain, national ou continental ? Ou êtes-vous délégué (par exemple en ligne) à la Réunion continentale ?

Oui	<input type="checkbox"/>
Non	<input type="checkbox"/>

2. Zone géographique

Afrique et Madagascar	<input type="checkbox"/>
Asie	<input type="checkbox"/>
Europe	<input type="checkbox"/>
Amérique latine et Caraïbes	<input type="checkbox"/>
Moyen-Orient	<input type="checkbox"/>
Amérique du Nord	<input type="checkbox"/>
Océanie	<input type="checkbox"/>

3. Considérez-vous que le nombre de femmes au sein de votre (paroisse, diocèse, institution) groupe d'action synodal comme étant :

Supérieur au nombre d'hommes	<input type="checkbox"/>
Égale au nombre d'hommes	<input type="checkbox"/>
Inférieur au nombre d'hommes	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>

4. Pourquoi pensez-vous avoir été convoquée ?

Parce que je suis une théologienne	<input type="checkbox"/>
Parce que je suis considérée comme une bonne secrétaire	<input type="checkbox"/>
Parce que j'ai une expérience pastorale	<input type="checkbox"/>
Parce que je suis une employée dans la structure de l'Église	<input type="checkbox"/>
Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>
Pour une autre raison (expliquez) :	<input type="checkbox"/>


5. Votre opinion a-t-elle été entendue au cours des travaux du processus synodale ?

Non	
Rarement	
Quelquefois	
Habituellement oui	
Toujours	

6. Avez-vous été effectivement impliquée dans la prise de décision au cours de ce processus ?

Oui	
Non	
Je ne sais pas	

7. Où avez-vous rencontré les principaux obstacles au cours du processus ?

Dans les ministres ordonnés	
Dans les autres membres de la communauté	
En prenant la parole devant un auditoire formel de la hiérarchie de l'Église	
Dans mon manque d'expérience	
Sur un autre facteur (expliquez) :	
Je n'ai rencontré aucun obstacle au cours du processus	

8. Quels sont les principaux défis auxquels les femmes devront faire face dans les phases continentale et universelle du processus synodal ?

Mentionnez brièvement un maximum de 3 défis.

a)	
b)	
c)	

9. Souhaitez-vous prendre des initiatives dans le processus synodal actuel ?

Oui	
Non	
Je ne sais pas.	

9.1 Si oui, citez brièvement jusqu'à 3 initiatives que vous prendriez

a)	
b)	
c)	

10. Pour améliorer la participation et le leadership des femmes dans l'Église catholique : Que suggérez-vous ?

Indiquez au maximum de 3 changements possibles.



a)	
b)	
c)	

Facultatif

Merci de répondre aux questions !

En option

Si vous souhaitez contribuer encore plus à la visibilité des résultats du travail "La synodalité selon les femmes en charge du processus synodal, leurs apports et leurs défis", vous pouvez le faire avec une courte vidéo en demandant des instructions à : info@worldwomensobservatory.org